

## JEPUN BALI

Si vous voulez entendre ce qu'ils appréciaient dans le passé les membres de la maison royale à Bali, alors l'ensemble Jepun Bali est ce dont vous avez besoin. Fondé en 2009, par Lucian Zbârcea et Pradnyani Dewi, Jepun Bali est unique en Roumanie et dans les pays voisins, et ses membres jouent des instruments qui, ensemble, forment ce spectaculaire Gamelan du Dieu de l'amour – un type de gamelan destiné dans le passé uniquement à l'audition royale.

Depuis 2006, Lucian Zbârcea approfondit la musique de gamelan, qu'il a découvert grâce à une bourse à l'Institut Indonésien des Arts de Denpasar à Bali; au même institut, Pradnyani Dewi a étudié les danses traditionnelles indonésiennes. Le résultat de la collaboration entre les deux, Jepun Bali, unit la tradition indonésienne à l'esprit moderne, étant un ensemble qui, en plus de promouvoir la culture asiatique, soutient la création contemporaine dédiée à l'accordage et à l'identité propre au gamelan. Les deux dirigeants sont convaincus que les jeunes compositeurs – comme ils l'ont fait autrefois Claude Debussy, Iannis Xenakis ou Francis Poulenc – intégreront le gamelan dans leur réflexion musicale, une fois qu'ils connaissent ses capacités. Un exemple est l'oeuvre „Panguripan”, signée par DanDe Popescu et entrée dans le répertoire de Jepun Bali, une pièce dans laquelle l'auteur explore l'idée de cyclicité existentielle, essentielle dans la philosophie indonésienne.

L'ensemble Jepun Bali n'a pas de partitions. La musique s'apprend par la répétition, même s'il s'agit de structures complexes, ceci étant la pratique traditionnelle balinaise. Cela génère un état d'attention et, en même temps, une communication permanente entre les membres de l'ensemble. Les vibrations intenses, les rythmes tenaces, les dynamiques contrastées, les sonorités cristallines, mais aussi mystérieuses, tout cela devient la création commune de ceux qui chantent dans l'ensemble Jepun Bali et qui connaissent un état continu d'interdépendance sonore.

Le gamelan est toujours exotique en Roumanie mais, à chaque concert, le public reçoit avec enthousiasme la proposition de Jepun Bali. Tout le travail des dirigeants va maintenant dans le sens de populariser l'identité syncrétique de l'ensemble, représentée, d'une part, par l'authenticité de la musique et des danses traditionnelles balinaises et, de l'autre part, par l'exploration de la pensée compositionnelle moderne. Le grand gong, le centre de tout ensemble gamelan, peut battre à la fois comme en Asie et comme en Occident, dans un dialogue qui ne peut qu'enrichir les deux mondes.

